

## DECLARATION DES ORGANISATIONS DE LA SOCIETE CIVILE DU NIGER

### Atelier préparatoire de la COP13 de la CNULD

Niamey, du 7 au 8 août 2017

Le Développement Durable en Afrique est fortement menacé par les impacts environnementaux négatifs provoqués par le changement climatique: désertification, dégradation des terres et sécheresse. La zone saharo-sahélienne en particulier est toujours caractérisée par des images de désolation, de pauvreté, de conflits et d'insécurité alimentaire, voire de famine.

Au Niger, l'état de dégradation de l'environnement constitue aujourd'hui une entrave majeure au développement socio-économique du pays et au bien-être de sa population. En effet, la dégradation des ressources naturelles posent des défis sérieux à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cette situation affecte en priorité les populations vulnérables et remet en cause leurs cadres de vie et modes de production. Les femmes constituent la couche sociale la plus vulnérable du fait de l'inégalité d'accès aux facteurs de productions et au savoir.

Face à l'ampleur du défi à relever le secteur de l'environnement est au centre des préoccupations de nos plus hautes autorités au premier rang desquelles le Président de la République – chef de l'État, et le Premier Ministre – chef du gouvernement. L'ampleur de la dégradation de nos bases productives, appelle chaque citoyen et chaque citoyenne à un changement de comportement et d'attitudes vis-à-vis de la gestion de nos ressources naturelles. La restauration de nos écosystèmes et leur gestion durable est une question qui engage la responsabilité de chacun.

Conscientes de ces problèmes, les organisations de la société civile du Niger, durant l'atelier préparatoire à la COP13 organisé du 07 au 08 septembre 2017 par le CNCOD/ReSaD, se sont concertées et ont formulé la déclaration qui suit :

***La société civile du Niger, ne pourra pas se laisser aller à l'inaction en acceptant des visions apocalyptiques du monde à venir. Nous sommes arrivés à une croisée de chemins et nous avons encore les moyens de prendre des décisions concernant l'avenir que nous voulons réserver aux générations à venir. L'histoire nous jugera sur la manière dont nous aurons exercé notre pouvoir de décision et opéré les choix qui sont encore à notre portée. Saurons-nous vraiment relever ce défi monumental ?***

Pour rappel, la désertification est définie de la manière suivante : « la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches » (CNULD, 17 juin 1994). Cette dégradation des terres peut être freinée si des actions sont menées pour assurer une gestion rationnelle et durable des terres et des sols.

Les organisations de la société civile du Niger invitent les acteurs et parties prenantes à adopter les actions suivantes :

### **1) La prise en main de la Gestion Durable des Terres par les conseils municipaux :**

La société civile du Niger a défini les différentes actions qu'elle doit entreprendre :

- Porter un plaidoyer à l'endroit des Conseils Municipaux en vue de prendre en compte la question de la gestion durable des terres dans leur Plans de Développement Communaux.
- Mener des campagnes de sensibilisation au profit des élus locaux et même de la communauté nationale sur la thématique de la gestion durable des terres.
- Attirer l'attention des élus locaux sur les dangers du morcèlement et de la vente des forêts, notamment les forêts classées (Exemple de la Ceinture Verte de la ville de Niamey).
- Former les élus locaux sur l'importance des terres protégées qui constituent un rempart contre l'avancée du désert.
- Former les médias, notamment les radios communautaires sur la thématique des dégradations des terres, afin d'atteindre un grand nombre d'élus.

### **2) Le genre et foncier**

Les organisations de la société civile ont fait un état des lieux de la situation actuelle sur le genre et le foncier et relevé les contraintes et les défis. Pour surmonter ces contraintes, elles proposent de :

- Faciliter l'accès à la technologie et les droits fonciers aux agriculteurs qui préservent l'environnement et répondent aux besoins alimentaires de millions de foyers, surtout chez les ménages les plus pauvres.
- Assurer un équilibre dans l'utilisation des terres pour l'écologie et la consommation, en s'inspirant des meilleures pratiques.
- Investir dans les pratiques foncières durables afin que les systèmes alimentaires durables deviennent la meilleure pratique.

### **3) Sur la contribution des OSC à l'atteinte des cibles NDT**

En ce qui concerne la Neutralité en matière de Dégradation des Terres, les organisations de la société civile du Niger ont formulé des recommandations adressées à différentes échelles :

- Les OSC lancent un appel aux élus, députés et conseillers pour qu'ils s'associent aux autres acteurs et s'impliquent davantage dans la lutte contre la désertification, par des interpellations des ministres en charge des questions de l'environnement au Niger et dans les autres espaces (CEDEAO, UEMOA, UA, la Francophonie dans le cadre des réseaux des parlementaires).
- Les élus locaux et les députés doivent participer aux actions d'information, de sensibilisation et de mobilisation des populations en vue de freiner la dégradation des terres au Niger.
- L'implication des populations bénéficiaires dans les prises de décision est indispensable afin qu'elles s'approprient et participent aux initiatives louables pour elles.
- Compte tenu des enjeux et du rôle des OSC dans la lutte contre la désertification, le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre du Programme d'Actions National de Lutte Contre la Désertification (PAN/LCD), doit s'ouvrir aux autres réseaux et collectifs de la société civile afin de renforcer ses capacités d'influence sur les décideurs et élargir sa base.
- Les partenaires techniques et financiers doivent mobiliser et rendre disponibles des financements en faveur de la GDT, faisant le lien avec la sécurité alimentaire, la sécurité et la migration.
- Tous les acteurs doivent collaborer pour créer des nouvelles pratiques d'utilisation des terres par l'agriculture intelligente et résiliente au changement climatique, et les diffuser en particulier dans les zones fragiles sèches où les pénuries alimentaires sont de plus en plus sévères.
- Agir efficacement sur la désertification dont les effets sur la sécurité, la paix et la stabilité sont invisibles mais réels pour les pays touchés en raison surtout de la famine, et de la migration forcée.

**Les représentants des organisations de  
la société civile du Niger**

